

du même avis, car il a observé un nid qui, à la fin de janvier, était déjà à moitié maçonné et qui n'était pas encore achevé en février. Aplin (*ibid.*, 1894, p. 182) admet un plus grand laps de temps, puisqu'il pense que la construction doit se faire à partir d'avril, c'est-à-dire en automne et en hiver, la ponte ne s'effectuant qu'à la fin de novembre. Comme on le voit, ces faits appellent encore de nouvelles observations.

CHARACINIDÉS AMÉRICAINS NOUVEAUX  
DE LA COLLECTION DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE,

PAR M. LE D<sup>r</sup> JACQUES PELLEGRIN.

J'ai déjà décrit ici-même<sup>(1)</sup> un certain nombre de Characinidés nouveaux des collections du Muséum d'Histoire naturelle. Continuant la revision de cette importante famille de Poissons, je puis donner encore aujourd'hui la description de deux espèces nouvelles sud-américaines.

La première est un *Brycon*, provenant des belles collections rassemblées jadis par M. Chaffanjon dans l'Orénoque qui ont fourni déjà plusieurs formes nouvelles pour la science parmi les Cichlidés et les Characinidés; la seconde appartient au genre *Cynopotamus* et fait partie des riches matériaux ichtyologiques récoltés au Vénézuéla par M. F. Geay, il y a une douzaine d'années déjà<sup>(2)</sup>.

**Brycon bicolor** nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 2 fois  $1/2$  à 2 fois  $2/3$  dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois  $1/2$ . Le diamètre de l'œil est légèrement supérieur à la longueur du museau et est compris 3 fois  $1/3$  à 3 fois  $1/2$  dans la longueur de la tête et 1 fois  $1/3$  à 1 fois  $1/2$  dans l'espace interorbitaire. Il y a trois rangées de dents sur l'intermaxillaire: l'externe, formée de dents plus ou moins tricuspides, la médiane, irrégulière, de dents tricuspides; l'interne, de dents parfois quinquecuspides. Le bord du maxillaire est garni de petites dents coniques. A la mâchoire inférieure, la rangée externe est formée antérieurement de 6 grandes dents quinquecuspides avec sur les côtés de petites dents tricuspides, puis coniques: la rangée interne est composée de deux petites dents coniques

<sup>(1)</sup> D<sup>r</sup> Jacques PELLEGRIN, Characinidés américains nouveaux. *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1907, p. 25, et 1908, p. 342.

<sup>(2)</sup> D<sup>r</sup> Jacques PELLEGRIN, Note sur les Poissons recueillis par M. F. Geay dans l'Apuré et ses affluents. *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1899, p. 156.

médianes et latéralement d'une rangée de petites dents à pointe dirigée vers l'intérieur de la bouche. On compte 10 branchiospines à la base du premier arc branchial. Les écailles à bord libre plus ou moins festonné sont au nombre de 55 en ligne longitudinale, de  $\frac{14 \frac{1}{2} - 15 \frac{1}{2}}{9 \frac{1}{2}}$  en ligne transversale, 7 entre la ligne latérale et la ventrale, 20 autour du pédicule caudal. La dorsale commence un peu plus près de l'origine de la caudale que du bout du museau et est composée de 11 rayons, dont 9 branchus; elle est séparée de l'adipeuse par une distance faisant 1 fois  $\frac{3}{4}$  la longueur de sa base. L'anale comprend 25 ou 26 rayons, dont 22 ou 23 branchus. La pectorale fait les  $\frac{2}{3}$  environ de la longueur de la tête et n'atteint pas la ventrale; celle-ci commence à peine en avant de l'aplomb de la dorsale. Le pédicule caudal est environ aussi long que haut. La caudale est peu fourchue, simplement émarginée.

La coloration est olivâtre ou bleuâtre sur le dos avec des reflets argentés ou dorés sur les côtés. La base de l'anale est marquée de violet dans ses  $\frac{2}{3}$  postérieurs. Une grande maculature violette s'étend sur le pédicule caudal et obliquement sur le lobe supérieur de la nageoire, le lobe inférieur restant clair. Une tache foncée peu distincte existe au-dessus de l'origine de la ligne latérale.

D. 11; A. 25-26; P. 13-15; V. 8; L. long. 55.

N° 87-746 à 748. Coll. Mus. — Orénoque : Chaffanjon.

Longueur :  $116 + 30 = 146$ ,  $114 + 28 = 142$ ,  $114 + 25 = 139$  millimètres.

Cette espèce se distingue de *Brycon falcatus* Müller et Troschel par ses écailles notablement plus petites; elle se rapproche surtout de *Brycon Stuebeli* Steindachner <sup>(1)</sup> du Rio Amazonas (Iquitos), au corps un peu plus allongé, à la tête relativement plus courte, à la livrée différente.

#### **Cynopotamus bipunctatus** nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 2 fois  $\frac{3}{4}$  dans la longueur, sans la caudale; la longueur de la tête 3 fois  $\frac{1}{4}$ . Le profil de la tête d'abord concave se relève au delà des yeux et devient fortement convexe. Le diamètre de l'œil est compris 4 fois dans la longueur de la tête, 1 fois  $\frac{1}{3}$  dans la longueur du museau, 1 fois  $\frac{1}{2}$  dans l'espace interorbitaire à convexité très accentuée. Il y a deux séries de dents sur l'intermaxillaire : l'externe, composée de petites dents pointues; l'interne, de grandes dents très aiguës, espacées, parmi lesquelles 4 principales en forme de canines. Le maxillaire est bordé d'une rangée de très petites dents coniques; il dépasse en arrière le bord postérieur de l'œil. La mandibule porte 6 canines acérées et fort espacées en dedans desquelles se trouve antérieurement une

(1) *Denks. Ak. Wiss. Wien*, 1883, XLVI, p. 13, pl. I, fig. 1.

série de petites dents coniques très clairsemées; de chaque côté se trouve une rangée plus régulière d'une vingtaine de petites dents coniques. Le premier sous-orbitaire est étroit et n'atteint pas l'extrémité du maxillaire: le second est fort large, couvre presque toute la joue et dépasse en largeur le diamètre de l'œil; le troisième est également fort développé. Les branchiospines sont au nombre de 6 à la base du premier arc branchial, la supérieure faisant les  $\frac{3}{4}$  du diamètre de l'œil. Les écailles, portant 4 ou 5 rangs de denticulations sur leur surface libre, sont au nombre de 95 le long de la ligne latérale, de  $\frac{25}{24}$  en ligne transversale, 20 entre la ligne latérale et la ventrale, 34 autour du pédicule caudal. La dorsale est composée de 11 rayons, dont 9 branchus; elle est séparée de l'adipeuse par un espace double de sa base. L'anale, qui débute un peu en arrière de l'aplomb de l'origine de la caudale, comprend 54 rayons, dont 50 branchus. La pectorale fait les  $\frac{2}{3}$  de la tête et arrive environ au milieu de la ventrale, qui atteint l'anus. Le pédicule caudal est à peu près aussi haut que long.

La coloration est olivâtre sur le dos, grisâtre sur les côtés. Une large bande argentée s'étend tout le long du corps immédiatement au-dessus de la ligne latérale. Une tache noire de la dimension de l'œil existe antérieurement au-dessus de la ligne latérale, un point noir se voit à la base des rayons médians de la caudale. Les nageoires sont grisâtres.

D. 11; A. 54; P. 14; V. 8; L. long. 95.

N° 98-21, Coll. Mus. — Embouchure du Suripa (Vénézuéla): F. Geay.

Longueur: 91 + 13 (caudale mutilée) = 104 millimètres.

Cette espèce offre certaines affinités avec le *Cynopotamus humeralis* Valenciennes et le *Cynopotamus argentens* Val. de Buenos-Ayres, mais elle se rapproche surtout du *Cynopotamus Magdalena* Steindachner<sup>(1)</sup> du Rio Magdalena, dont elle se distingue cependant par son corps plus élevé, sa tête relativement plus longue, ses écailles un peu moins nombreuses en ligne longitudinale, la présence d'une tache humérale.

---

SUR LA RÉGÉNÉRATION DES EXTRÉMITÉS DU CORPS  
CHEZ LE CHÉTOPTÈRE ET CHEZ LA MARPHYSE SANGUINE.

PAR M. CH. GRAVIER.

La régénération des parties mutilées dans la nature ou amputées expérimentalement a été étudiée beaucoup plus chez les Oligochètes que chez les Polychètes; ces derniers animaux possèdent cependant aussi à un

<sup>(1)</sup> *Denks. Ak. Wiss. Wien*, 1879, XXXIX, p. 77, pl. XII, fig. 2.